

Rencontre avec Antoni Sykopoulos

Un artiste aux multiples talents prêt à brûler les planches...

Né le 24 février 1975 à Verviers, Antoni Sykopoulos a, sans conteste, plus d'une corde à son arc.

Artiste complet, fruit d'un papa grec et d'une maman Italienne, il puise son inspiration dans ces origines que lui ont transmises ses parents.

Antoni Sykopoulos est tombé dans la marmite artistique dès son plus jeune âge.

A 7 ans le sympathique stembertois a commencé le solfège au conservatoire de Verviers. Pendant plus de dix ans, avec enthousiasme et obstination, il passe des dizaines d'heures pour parfaire sa formation musicale. Le conservatoire de Verviers devint vite sa deuxième maison.

Etudiant à l'institut Saint-Michel, Antoni se lance dans des études d'instituteur. C'est au lycée de Dison que l'heureux papa d'un petit Hugo et d'une charmante Chloé enseigne, avec passion, son savoir aux enfants. Sa carrière artistique démarre réellement lorsqu'il croise sur sa route Annie Frans, professeur de chant lyrique qui fit rapidement une percée en France où elle récolta un réel succès.

«Je lui dois beaucoup. Annie est un peu ma deuxième maman. Elle a marqué ma vie pour toujours. Je ne me prive pas de lui demander souvent son avis avant d'accepter un contrat». C'est elle qui m'a fait découvrir le chant lyrique. »

A 28 ans, Antoni connaît son premier grand rôle dans la « Mélodie du bonheur ». Ce fut pour le chanteur, un tremplin qui le propulsa vers les sommets de son art. Il enchaîna différents boulots dans le milieu prisé de l'art, notamment à l'Opéra de Liège ou encore dans la prestigieuse Cathédrale Saint-Michel et Gudule où il joua devant plus de 900 personnes en compagnie de Véronique Solhosse. Il décrocha aussi un contrat à Lille comme soliste. De 2008 à 2010, Antoni coacha la chorale des chœurs qui s'inscrivait dans la tournée des «Restos du cœur» à Verviers. Expérience unique auprès des plus grands comme Adamo, Michael Jones, Tina Aréna, Grégoire. Rien que du beau monde !

Les misérables...

Au mois d'octobre dernier, en association avec Pierre Stembert et le CCRV, l'artiste a produit le magnifique spectacle des Misérables de Victor Hugo. Au titre de producteur et acteur, en jouant le premier rôle de Jean Valjean.

«Ce fut extraordinaire, le public a répondu présent. Il s'est vraiment régalé. Pour cette pièce mon bonheur était double, puisque mon fils jouait à mes côtés. C'était sa première expérience sur scène.



Quand on réussit à Verviers, d'aucuns prétendent qu'on réussit partout, tant le public de la cité lainière est connaisseur et exigeant. Faire ses armes dans ce superbe théâtre est une vraie chance. »

Pas de doute, l'avenir artistique de la famille Sycopoulos est assuré. Présent, ce jour-là, au théâtre, nous avons pu apprécier l'aisance du petit Hugo sur scène. Certes, le chemin est encore long car, outre ses qualités naturelles, il lui faudra beaucoup de persévérance pour percer dans ce monde artistique impitoyable. Antony est conscient de ses limites.

«Il m'arrive de refuser des contrats si j'ai l'impression qu'ils ne sont pas fait pour moi. Mieux vaut décliner certaines offres pour éviter les affres d'un échec. A ce sujet, je viens de refuser une proposition de la RTBF qui m'invitait à participer à l'émission the Voice, l'équivalent de la nouvelle star. Avingt ans, j'aurais dit oui mais aujourd'hui cela ne me convient plus. Par contre quand je suis dans un registre que j'apprécie et que je maîtrise, la confiance est là, le travail et la persévérance font le reste».

Un album en préparation

Antony ne se repose jamais sur ses lauriers. Après avoir produit Sister Act, mis en scène et joué les Misérables, il se concentre à présent sur la sortie de son premier album.

«Il s'agit d'un album riche de dix titres que j'espère jouer fin septembre à l'espace Dusberg. Nous serons plusieurs sur scène, avec piano, guitare, basse saxophone, batterie. Je me réjouis déjà de partager ces moments enivrants avec mes amis.

Mon album sera éclectique. Il partira dans tous les sens, ballade, rock, latino ; il y en aura pour tous les goûts. Je compte en outre, réaliser un «question réponse» avec le public et lui demander son avis afin de savoir quels morceaux il apprécie le plus. J'ai écrit toutes les paroles et composé toutes les musiques. Je compte produire cet album via My Major Compagny sur internet, à la manière de Grégoire»

Il ne reste plus qu'à espérer au Stembertois le même succès que Grégoire. Dès lors, il pourra vivre de sa passion. Embrasser une carrière full time d'artiste reconnu, cela impliquerait qu'il abandonne son métier d'instituteur. L'avenir nous dira si notre jeune artiste a fait le bon choix.

Nous lui souhaitons de poursuivre sur la voie royale du théâtre en brûlant les planches du succès à Verviers, Paris et ailleurs...

Texte et photos : JR Marot



Antoni sur le Grill

Si tu étais un voyage :

New York ou Broadway, c'est là que tout naît ou niveau spectacle.

Si tu étais un Livre :

L'alchimiste, je l'ai déjà lu plusieurs fois.

Si tu étais un plat :

La moussaka, sans hésiter.

Si tu étais un instrument de musique :

La voix, c'est le plus beau des instruments

Si tu étais un acteur :

Romain Duris ou Guillaume Cannais

Si tu étais un chanteur :

Jérôme Pradon, français spécialiste des comédies musicales.

Si tu étais un métier :

Artiste à temps plein

Si tu étais un jour de la semaine :

Le dimanche, pour le passer en famille.

Si tu étais une femme :

Une femme ? Drôle de question !

Je dirais Nathalie Dessay, chanteuse lyrique connue dans le monde entier.